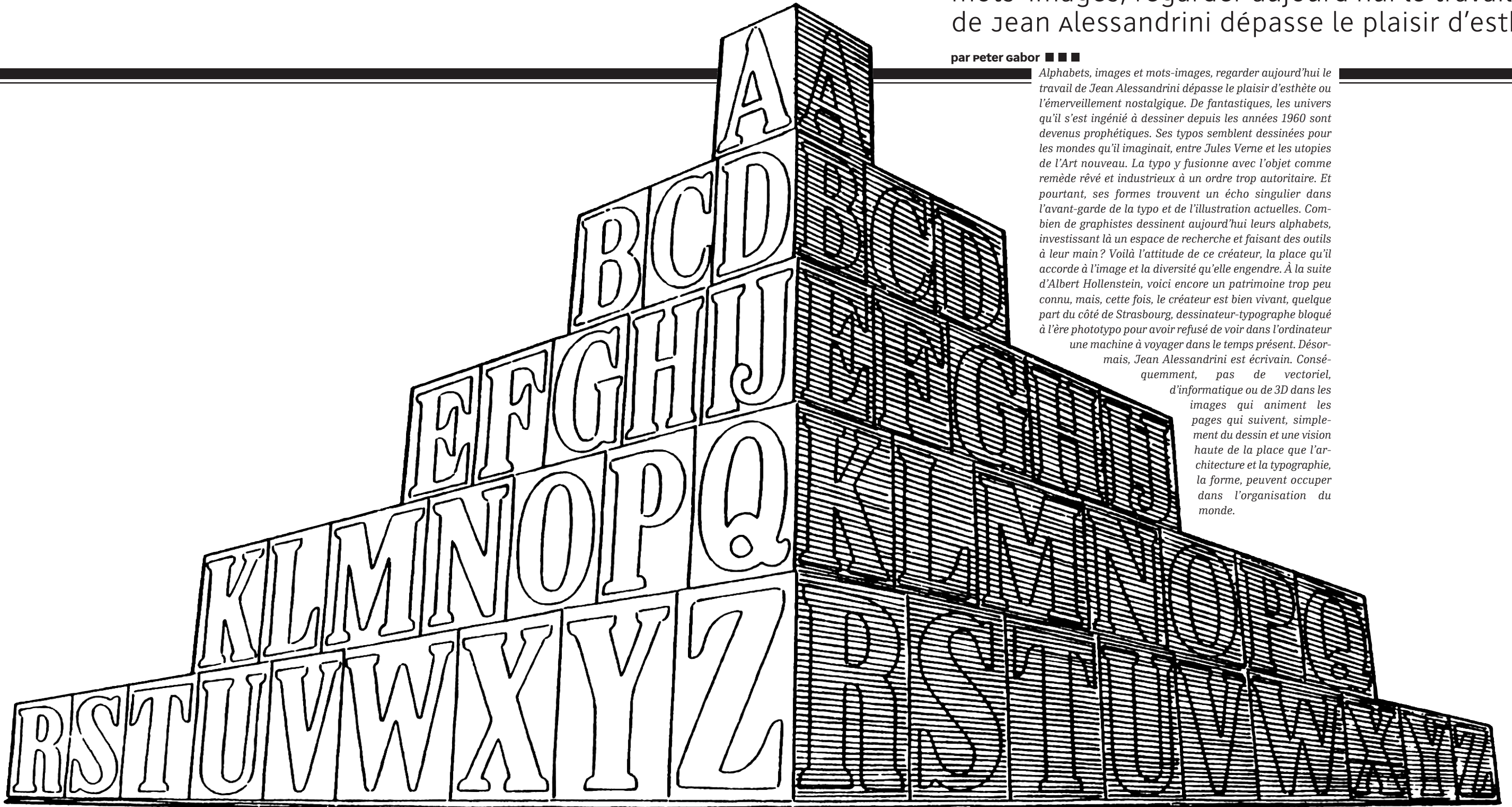


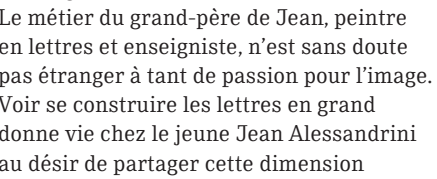
ALlessandrini, amour DES LETTRES, amour DES MOTS

Alphabets, images et mots-images, regarder aujourd'hui le travail de Jean Alessandrini dépasse le plaisir d'esthète

par peter gabor ■ ■ ■

Alphabets, images et mots-images, regarder aujourd'hui le travail de Jean Alessandrini dépasse le plaisir d'esthète ou l'émerveillement nostalgique. De fantastiques, les univers qu'il s'est ingénié à dessiner depuis les années 1960 sont devenus prophétiques. Ses typos semblent dessinées pour les mondes qu'il imaginait, entre Jules Verne et les utopies de l'Art nouveau. La typo y fusionne avec l'objet comme remède rêvé et industriels à un ordre trop autoritaire. Et pourtant, ses formes trouvent un écho singulier dans l'avant-garde de la typo et de l'illustration actuelles. Combien de graphistes dessinent aujourd'hui leurs alphabets, investissant là un espace de recherche et faisant des outils à leur main ? Voilà l'attitude de ce créateur, la place qu'il accorde à l'image et la diversité qu'elle engendre. À la suite d'Albert Hollenstein, voici encore un patrimoine trop peu connu, mais, cette fois, le créateur est bien vivant, quelque part du côté de Strasbourg, dessinateur-typographe bloqué à l'ère phototypo pour avoir refusé de voir dans l'ordinateur une machine à voyager dans le temps présent. Désormais, Jean Alessandrini est écrivain. Conséquemment, pas de vectoriel, d'informatique ou de 3D dans les images qui animent les pages qui suivent, simplement du dessin et une vision haute de la place que l'architecture et la typographie, la forme, peuvent occuper dans l'organisation du monde.





IJK

LMNOPQRST

ABCDEFGHI

En quelque dix ans passés en France, Albert Hollenstein comprit qu'il fallait relancer la création typographique. Le Haas Helvetica qu'il composait lui-même ne suffisait pas aux besoins des salles de rédaction des magazines de mode ou d'éditions pour la jeunesse, Hollenstein mit au point un programme de création et de diffusion de caractères fantaisie qui allait révolutionner le paysage de nos rues et des salles d'attente d'officines médicales, qui étalaient déjà d'innombrables tabloïds en quadrichromie rutilante. Il fallait la sagesse et la patience aux créateurs de typos pour à la fois dessiner manuellement et inventer des formes nouvelles en ignorant tout du devenir possible de leurs créations. C'est dans la mouvance de ce programme³ que Jean Alessandrini publia ses propres alphabets de titrage. L'Hypnos et le Mirago passent ainsi des planches à dessin du jeune Alessandrini aux chambres noires du studio phototypo de Hollenstein et deviennent des musts pour les DA de l'époque. Dans ce monde, les outils comme l'équerre, le tire-ligne, le compas, le perroquet et des matériaux comme la gouache étaient les seuls moyens d'expression. Jean, s'y voit en véritable "électron libre" et va louer ses nouvelles créations à la technologie montante du phototitrage. En dehors de toute considération stratégique, il livre en indépendant des alphabets dessinés selon sa curiosité et ses idées. La présence, réciproquement valorisante, de ces caractères dans les catalogues de Hollenstein ne leur garantissait pas pour autant une diffusion intense. Alessandrini négligea les créations de caractères de labeur alors qu'il avait absolument tout dans ses mains et dans sa tête pour dessiner des nouveautés typographiques. Sa jeunesse, ses années d'études à Corvisart, puis son apprentissage chez le très sérieux Raymond Gid⁴ lui ont donné un esprit de rigueur et d'architecture typographique conforme aux nécessités artistiques

Programme qui vit arriver des André Chante (et son avatar Andy Song), des Daniel Sinay, Albert Boton, José Mendoza.

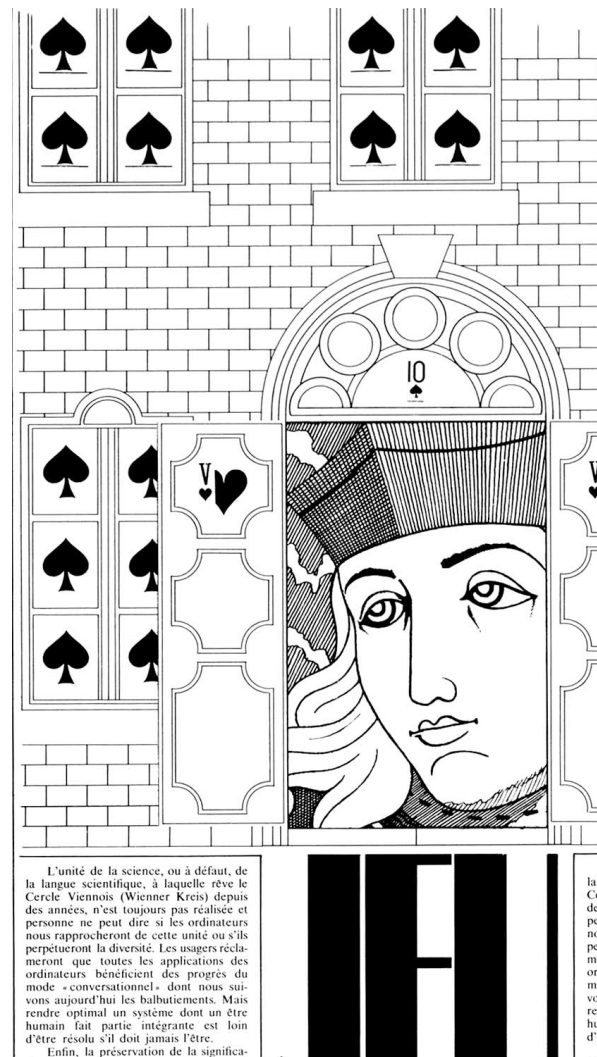
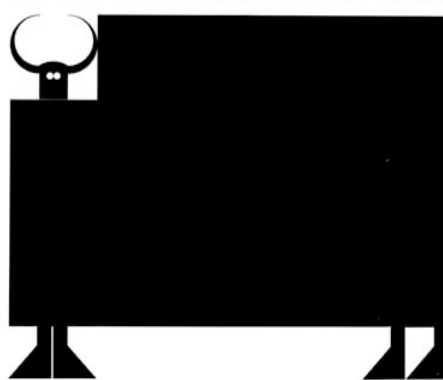
Raymond Gid, sorte de Eric Gill à la française, graphiste de renommée internationale qui alliait, à l'exemple de Roger Excoffon, la peinture au signe et au tracé typographique.

ON VEUT LIRE



regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne, regardez cet regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne d'aujourd'hui, regardez cet

¡CORRIDA!



regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne, regardez cet regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne d'aujourd'hui, regardez cet



VWYZ



comme Albert Boton qui eut le flair plus développé sur ce coup. Il dessina pour Hollenstein le Brasilia (é:131) édité en numérique par Agfa il y a quelques années, puis et surtout le très délicat Eras qui devint un succès international parce que reconnu outre-Atlantique par le très sérieux Board of Selection d'ITC, présidé par Herb Lubalin et Aaron Burns.



Prix attribué en 1994 pour Une histoire à spirales aux éditions Grasset jeunesse.

et techniques d'une création de labeur. D'autres typographes⁵ ont eu le flair plus aiguisé sur ce coup et ont gagné des sommes confortables grâce à une diffusion plus large et plus courante des caractères dits de labeur. Lorsque Jean me dit qu'il aurait aimé *gagner sa vie honorablement*, il est certain qu'il reconnaît avoir commis quelques erreurs dans le choix de sa production personnelle.

une prochaine vie dans les livres
On comprend mieux ses frustrations en lisant l'autobiographie qu'il publie en 1992 sous l'enseigne du Griffon deux ans avant d'être distingué par un prix Goncourt pour la jeunesse⁶. Pour se présenter dans la revue littéraire, il gomme tout de sa vie de typographe. Ayant effacé comme par un enchantement – tenant du déni analytique – toute trace de ses activités de dessinateur de caractère et de théoricien de la typographie. Il y détaille bien entendu son parcours d'illustrateur (entre 1963 et 1980) pour Daniel Filipacchi, Bayard (Okapi...), Gallimard-Folio, où Massin lui commandera plusieurs couvertures. Mais surtout, on y découvre l'autre face, le docteur Hyde de Jean Alessandrini : l'écrivain. Rédacteur chez Pilote puis écrivain-illustrateur d'une saga de huit J'aime lire en dix ans, Jean a aiguisé une autre plume, celle du conteur, oubliant petit à petit ses années typo. Pas tout à fait pourtant, puisqu'il va mettre à profit ses capacités de faiseur de livre au service de la lettre. Dans les années 1980, il commença une collaboration avec François Richaudeau, l'éditeur de Retz et co-fondateur des Rencontres internationales de Lure. Il édita avec lui l'ABC de la Lettre en 1987, *Mot (quand le mot devient image)* en 1986, mais surtout et, pour notre plus grand plaisir, un numéro spécial de *Communication et langage* au troisième trimestre de 1979 qui révolutionna le petit monde de la typographie. Il y renverse toutes les classifications

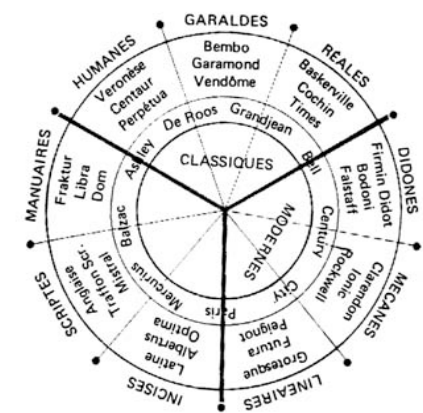


typo édifiées laborieusement par Maximilien Vox en lieu et place desquelles il propose sa propre nomenclature, le *Codex 80*. Il enlève et ajoute des catégories, reclasse tel un entomologiste des formes typo anciennes et cela donne des Simples pour les Linéales, des Emparectes pour les Egyptiennes, des Filextres pour les Didots-Didones, mais aussi des Claviennes pour les Elzévir (Humanes, Garaldes, Réales), etc.

« Jean c'est quoi les Claviennes ?
– Tu sais, quand tu mets un clou tête en bas, tu vois tout de suite un empattement typo. C'est tout. »

Commence le délire avec les rajouts des "Aliennes", des "Exotypes", des "Machinales", des "Ludiques", des "Hybrides" et des "Transfuges". Ce *Codex 80* (pour l'année de sa publication) sera présenté à Lure devant tous les graphistes réunis, puis enseigné à l'école Estienne. En l'examinant avec les typos créées pour Hollenstein puis pour les magazines jeunesse, en scrutant enfin cette très belle

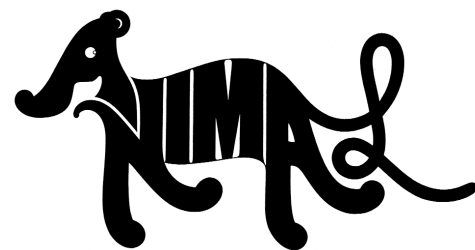
Système Thibaudeau (1921)	Classification Vox (1954)	Codex 1980	Eventualités	
Antiques	Linéales	Désignations préliminaires	DIAGONES	STENCILIENNES
		Simplices		
Egyptiennes Egyptiennes anglaises	Mécanes	Emparectes Emparectes à congés		
Didots	Didones	Filextres Filextres à congés		
Elzevirs	Humanes Garaldes Réales	Claviennes		
Empattements triangulaires		Deltapodes Deltapodes à congés		
Helleniques	Incises	Romaines		
Cursives	Scriptes	Gestuelles calligraphiques Gestuelles brossées		
	Manuaires	Onciales		
Gothiques	Fractures	Germanes		
	Formes étrangères	Aliennes		
		Exotypes		
		Machinales		
		Ludiques		
		Hybrides		
		Transfuges		



Codex 1980

PARCOURS

- Ecole Corvisart
- Apprenti chez Raymond Gid
- Maquettiste pour Paris Match
- Service militaire (18 mois): des sins des plans de navigation de l'OTAN
- 1963 Chez Daniel Filipacchi : maquettiste pour Salut les Copains, Lui... premières illustrations commandées par le DA Régis Pagniez
- Court passage à Elle
- APRÈS MAI 1968 : intègre Pilote comme journaliste, nouvelliste et auteur de jeux...
- PREMIER ROMAN : Un Voyage en Rhétorique livré en feuilleton
- Plusieurs couvertures commandées par Massin pour les Gallimard-folio
- 1969 début de sa collaboration avec Hollenstein
- 1974 Bayard presse, Okapi d'abord puis J'aime lire (écrit 8 titres dont 6 illustrés par lui).
- 1980 début de sa collaboration avec les éditions du Retz, publication du Codex 1980
- 1994 Goncourt Jeunesse pour Une Histoire à Spirales



regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne, regardez cet regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne d'aujourd'hui, regardez cet

A B C D E
F G H I J K L
M N O P Q
R S T U V W X Y Z

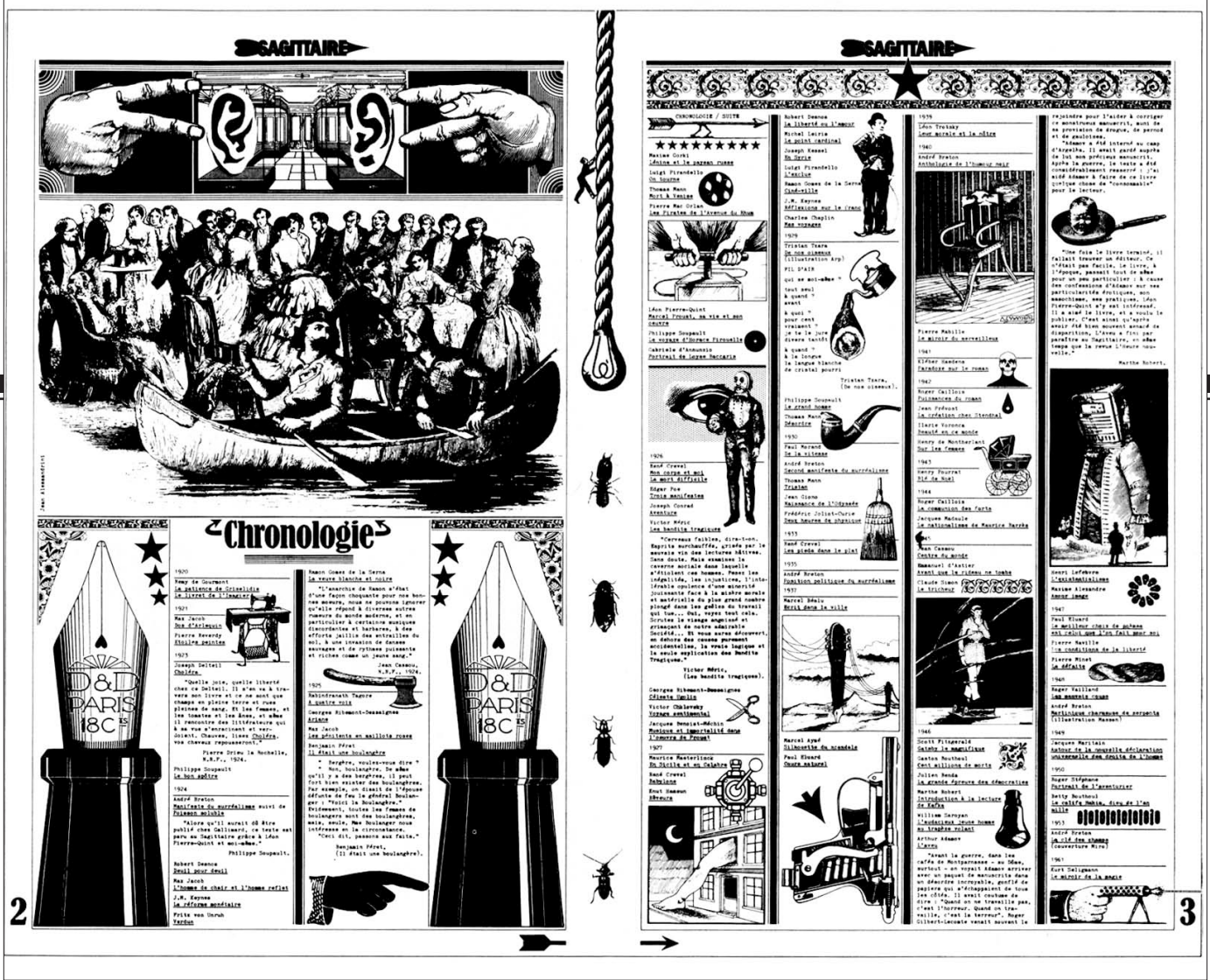


production de mots-images, véritables logotypes lubaliniens dignes du meilleur Seymour Chwast ou Milton Glaser, on se demande comment un tel génie de l'invention et de l'imaginaire typographique a pu laisser ses projets dans des tiroirs sans jamais les adapter au nouveau monde du numérique qui pointe au début des années 1990. On peut même se demander comment le monde publicitaire en manque permanent de talents de logotypeurs a pu le tenir à l'écart.

graphicman

Regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne d'aujourd'hui, regardez cet Eclipso, qu'il présente en 1983 comme un caractère expérimental. Il est moderne ce Jean Alessandrini, jusqu'au bout de sa pointe HB qu'il pose délicatement sur le calque.

Il suffit d'examiner ces caractères en détail comme le Vampire (1969) digne de figurer dans le catalogue de Font Bureau tant il est adaptable au monde de la presse, idem pour son Akenaton (peut-être un peu trop rigide pour la modernité contemporaine), mais son Alessandrini 7 est un petit chef-d'œuvre de typo-organique et ludique qui rejoint les modes d'aujourd'hui. Le Germain est formidablement actuel, à la fois linéale, emparecte sur le a bas de casse, manuaire sur le g et taillé à la serpe pour le s. Certes ils sont truffés d'erreurs. On sent par exemple qu'il n'a pas bien équilibré le y du Germain. Mais Alessandrini fonce. Les détails, c'est toujours pour demain. D'une simplicité architecturale, la version remplie du Mirago synthétise la modernité et les théories de la lisibilité (puisque les mots se lisent selon leur silhouette). L'Astronef est une figure du style digital mais avant tout une œuvre d'expérimentation. Avec huit ans d'avance, la véritable place de Jean eut été aux côtés de Zuzanna Licko sur la côte ouest américaine. En 1973,



regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne, regardez cet regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne d'aujourd'hui, regardez cet



COUP D'OEIL SUR L'EGYPTE PHARAONIQUE

PAR JEAN ALESSANDRINI

EXTRAPOLONONS UN PEU:
AH! SI LES PYRAMIDES AVAIENT ETE DES CUBES!

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

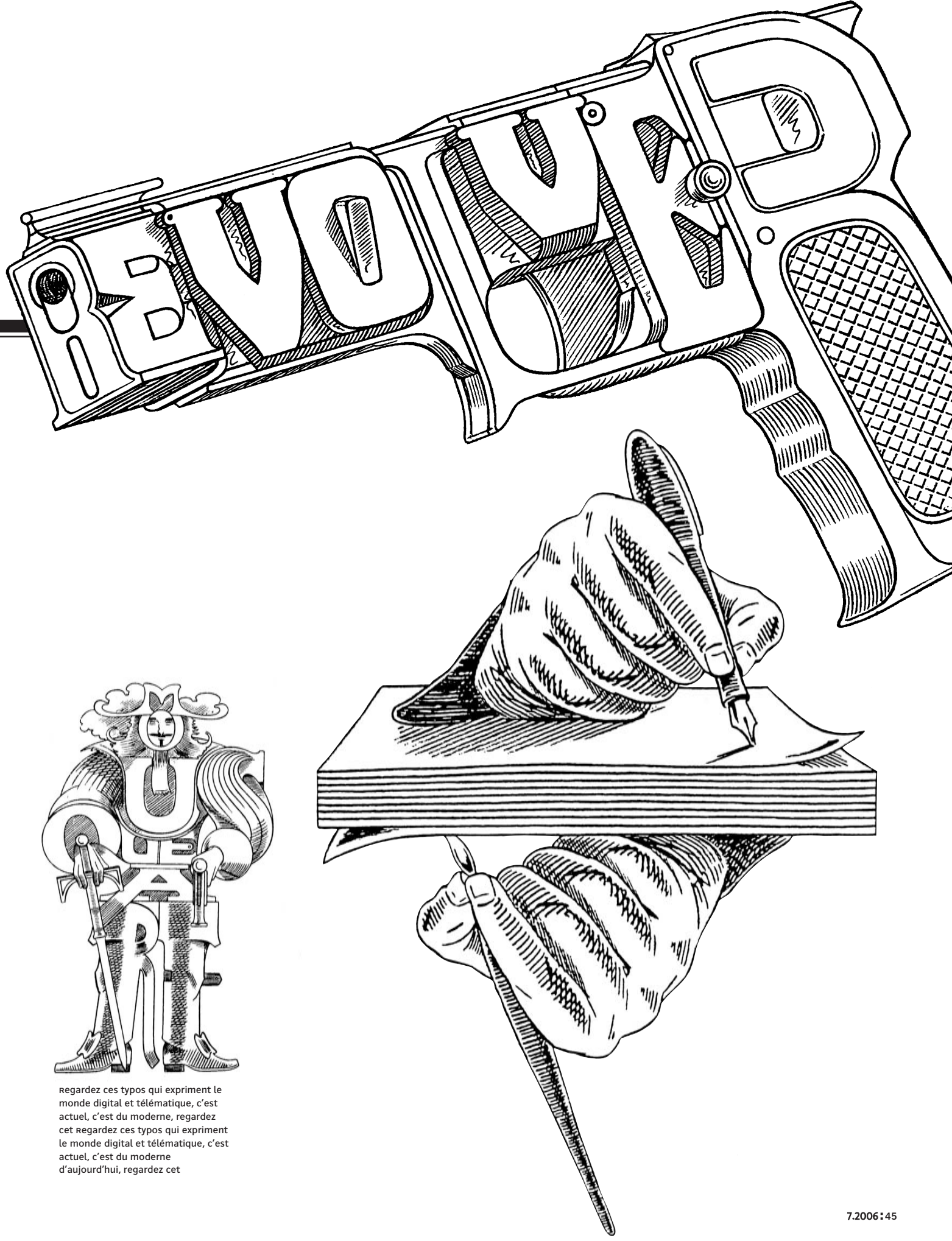
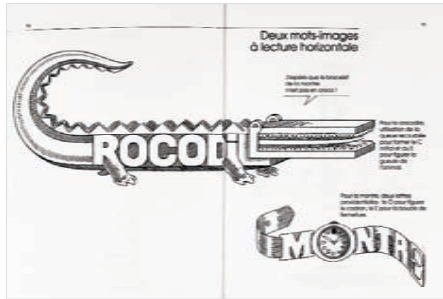
ABC
FGH
LMN
QRS



regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne, regardez cet regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne d'aujourd'hui, regardez cet

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne, regardez cet regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne d'aujourd'hui, regardez cet



Quand le mot devient image

Tel Massin qui, encore aujourd'hui malgré ses 82 ans, est derrière ses fourneaux, pardon ses Macintosh en train de designer des affiches et des albums-projets.

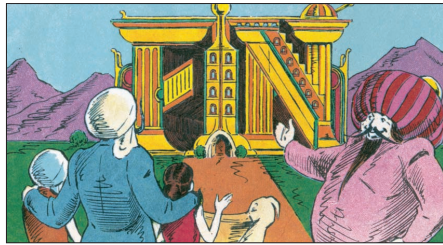
9/ Il continue à dessiner sur le papier ses aventures typographiques.

Alessandrini commit le Graphicman, sorte d'Égyptienne allongée aux empattements arrondis. Il est truffé d'imperfections, tant dans la régularité des formes que dans la distribution des graisses. Mais si Jean Alessandrini s'était mis à l'informatique, il aurait corrigé ces détails en quelques heures à peine. Et le caractère est malin sinon beau. Alessandrini ne cache ni ses influences ni ses maîtres. Quand il dessine le Futuriste en 1967 il se dit très inspiré par Cassandre et Novarese, n'empêche que nous sommes, là encore, en face d'un véritable laboratoire d'essai sur la recherche d'une lisibilité minimum voire minimaliste. Les formes étrangères, les aliens sont aussi pour Jean l'occasion de voyager loin de Paris. Son Priam qu'il dessine entre 1963 et 1976 est une petite quintessence du choc des cultures gréco-égypto-latines. Puis vint en 1968 l'Electric-Type où il découvre le plaisir de trasher géométriquement une typo classique. En feuilletant les deux éditions récentes des Indies (compilations de caractères de fonderies indépendantes) page après page on découvre ces formes, reprises, adaptées, vectorisés, jusqu'à l'appropriation par de jeunes créateurs contemporains. On est véritablement en droit de se demander quelle est la part de plagiat dont Alessandrini a été victime dans les années 1990 alors qu'il se tenait si loin du monde récemment informatisé. Force est de constater que la créativité typographique d'Alessandrini s'est évaporée, dispersée au gré de ses choix de carrière.

Dans le monde des lettres

Alessandrini a toujours été un rebelle. Lorsqu'il parle de l'électron libre qu'il fut chez Hollenstein, il me semble que c'est le seul statut qu'il n'ait jamais eu dans sa vie professionnelle. Son imagination ne lui vient ni de telle ou telle école, elle est plus certainement héritée d'un monde imaginaire constitué dès l'enfance et conservé intact depuis lors. Ses professeurs au lycée

Condorcet, peu soucieux du cas Alessandrini, le voyaient en catégorie D du Meilleur des mondes d'A. Huxley. C'est à Corvisart que ses talents de dessinateur furent rapidement détectés par des enseignants qui comprirent vite qu'ils avaient affaire à une machine à dessiner, véritable traceur de lignes courbes et droites, méticuleusement respectueux de l'architecture et de la véracité des figures représentées. Jean y rencontra aussi un professeur de français qui lui redonna le goût de la lecture et surtout de l'écriture. Se passionnant désormais autant pour la grammaire et la syntaxe que pour le dessin, Alessandrini a suivi une carrière chaotique balançant sans cesse entre l'expression visuelle et l'expression éditoriale⁷. Et pourtant, quel génie de la forme graphique et typographique. Quel touriste aussi. Avisé, cultivé, vindicatif aussi, jusqu'à refuser les voies de la réussite dans un métier qu'il connaît si bien. Imaginez Alessandrini découvrant les joies de l'informatique vectorielle⁸ et nous faisant cadeau d'une œuvre expérimentale autant que lisible. Il aura peut-être le plaisir de publier ses polars en utilisant ses propres caractères. La boucle se bouclerait alors parfaitement. Mais je rêve sans doute, le choix de Jean, de ne pas migrer son savoir faire typo dans le monde numérique et vectoriel, comme celui du Capitaine Nox (un de ses héros) lui appartient⁹ et c'est avec une immense joie mêlée de tristesse que je vous laisse découvrir cet œuvre interrompu par les nécessités de l'écriture.



regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne, regardez cet regardez ces typos qui expriment le monde digital et télématique, c'est actuel, c'est du moderne d'aujourd'hui, regardez cet